

La ville de Saint-Didier encourage la pratique sportive en installant de nouveaux équipements



La commune de <u>Saint-Didier</u>, labellisée Terre de Jeux, poursuit son engagement pour la vie associative et sportive en installant plusieurs nouveaux équipements sportifs. Un aménagement qui devrait favoriser le bien-être et la multiplication d'activités physiques en plein air de ses habitants.

Une décision qui va dans l'esprit de l'année olympique que va vivre la France cette année. La mairie de



Saint-Didier a installé deux tables de ping-pong au sein de son jardin public début mars. Deux autres tables devraient suivre dans les Garrigues, sous les chênes, tout près de la crèche Chante Cigale, ainsi qu'un terrain de basket 3×3 et un agrès de musculation.

Des nouveaux terrains de jeux dont le coût des aménagements a couté 75 139,49€ à la ville, qui a néanmoins pu compter sur une aide subventionnelle de 48 000€ de la part du Ministère des Sports dans le cadre des 5 000 équipements alloués pour les JO 2024. Ces espaces vont venir offrir de nouvelles possibilités d'activités et de loisirs en plein air à tous les Saint-Didierois.

Se dépenser et se divertir en cette année de jeux olympiques

La décision de mettre en place ces nouveaux équipements sportifs entre totalement dans l'engagement pris par la mairie de Saint-Didier de favoriser la pratique sportive au sein de sa commune et de perpétuer le label Terre de Jeux.

L'année 2024, qui est placée sous le signe de l'esprit olympique avec les jeux qui se dérouleront à Paris dès le 26 juillet, est également une parfaite occasion pour les villes françaises de démocratiser la pratique de tous les sports.

L'aménagement d'un terrain de basket 3×3 est un parfait exemple de cet esprit olympique. Cette pratique qui se joue sur un demi-terrain de basket avec un seul panier fait son apparition comme sport olympique et sa pratique sera désormais possible à Saint-Didier. Des ateliers de découverte seront proposés aux élèves de la commune et plusieurs animations sportives devraient suivre dans l'année.



Ecrit par le 9 novembre 2025



© Mairie de Saint-Didier

Clap de fin pour les Rencontres du Sud 2024



Ecrit par le 9 novembre 2025



À l'occasion du festival cinématographique <u>Les Rencontres du Sud</u>, la ville d'Avignon s'est transformée en carrefour du cinéma et capitale du 7^e art du lundi 18 au samedi 23 mars. Réservé aux professionnels, cet événement s'est ouvert ensuite aux étudiants s'orientant vers les métiers du cinéma, puis partiellement au public, notamment avec le ciné pitchoun pour les enfants.

Jusqu'au bout du monde

Viggo Mortensen, artiste à la renommée internationale avec des rôles marquants, était de passage à Avignon à l'occasion des Rencontres du Sud pour présenter et faire la promotion de son film *Jusqu'au bout du monde*, un western qui sort dans les salles le 1^{er} mai 2024. Acteur à la filmographie impressionnante, réalisateur, scénariste, producteur, musicien, photographe, peintre et poète, l'américano-danois de 65 ans né à New York s'est notamment révélé au monde entier dans le rôle de d'Aragom dans *Le Seigneur des Anneaux*, la trilogie de Peter Jackson.

C'est la première fois qu'il venait à Avignon, mais était déjà allé à Lourmarin dans le Vaucluse sur les pas d'Albert Camus. L'homme aux multiples récompenses a été nominé plusieurs fois aux Oscars en tant qu'acteur. Dans ce long métrage de 2h09 qu'il a écrit et dont il a créé la musique, il est à la fois réalisateur et acteur principal aux côtés de Vicky Krieps dans le rôle de Vivienne Le Coudy. Son premier



film derrière la caméra Falling l'a encouragé à renouveler l'expérience.

À la question de savoir si le personnage de Holger Olsen qu'il incarne est à son image, il sourit. « Je ne sais pas. Je mets mon corps, ma voix, mes sentiments, mais l'idée au départ ce n'était pas de jouer le rôle. Je voulais vraiment avoir Vicky Krieps, et avec elle un autre acteur. Cela a traîné cinq mois, mais ce dernier a décidé de faire autre chose. J'en ai contacté deux autres, mais impossible, ils n'étaient pas disponibles ou il fallait que j'attende. J'ai décidé de jouer le rôle moi-même. Avec un personnage plus vieux que celui que j'avais écrit, ce qui nous a amenés à changer certaines choses. Vicky est formidable dans ce rôle de femme forte au centre de l'histoire. Son jeu est toujours vrai, communique même dans le silence. Elle a une chose qu'on ne peut pas expliquer. Je n'aurais pas imaginé une autre actrice. »

S'il se lance dans un western, c'est qu'il a toujours aimé les westerns classiques même s'il avoue que certains ne sont pas toujours en lien avec l'époque. « Pour moi, c'est important de s'approcher de la réalité historique aussi bien avec les vêtements, les objets, la manière d'être, le vocabulaire, les paysages. J'ai grandi avec les chevaux, c'est un avantage. C'est étrange quand on voit qu'un acteur ne monte pas bien. Mais voir comment un acteur s'approche du cheval, c'est plus important que le galop. La façon d'être avec le cheval est primordiale. Il faut que cela soit simple, naturel, efficace. »

Là, l'action se passe aux États-Unis entre les années 1861 et 1865. Le tournage s'est effectué au Mexique et au Canada. Dans son film, le réalisateur fractionne et explore le temps, utilise des flashbacks comme c'est fréquent dans la littérature.

« Quand j'ai commencé à écrire, la première image qui m'est venue, c'est une petite fille qui jouait et qui rêvait dans une forêt d'érables. Et je me suis demandé ce que cet enfant allait devenir. C'est inspiré par ce que je sais de l'enfance de ma mère et les paysages où elle a grandi. J'ai pensé que cela pourrait être intéressant d'essayer de commencer avec les faits avant de montrer les causes. On débute avec Vivienne adulte à la fin de sa vie et ensuite, on montre comment elle est arrivée là », analyse l'artiste qui a dédié le film à sa mère.

Ce qui intéresse Viggo Mortensen dans la réalisation, c'est un travail collectif pour faire du cinéma. Les bons films sont toujours le résultat d'un travail d'équipe. Pour lui, c'est important de rester ouvert aux idées, aux suggestions des équipes techniques, des comédiens. C'est, dit-il, ce qu'il a appris des bons réalisateurs.

Dans son film, il met en lumière une femme indépendante, libre, courageuse dans une époque et dans un endroit où la frontière était ouverte physiquement et dans une société hors la loi avec des hommes qui dominent les autres. Cette femme va rencontrer un homme de la même trempe, progressiste et ouvert. « Chacun va apprendre de l'autre et ce qui est important savoir pardonner.

Les êtres humains sont capables de faire beaucoup de mal. Il faut éduquer chaque génération et c'est ce que ce père va faire avec ce petit garçon. On vit dans l'espoir », conclut l'humaniste et citoyen du monde qui parle français. Un western aux sensations fortes et un drame romantique.



Ecrit par le 9 novembre 2025



Viggo Mortensen. © Jean-Dominique Réga

Frères

Lundi 18 mars, le réalisateur Olivier Casas a présenté en avant-première *Frères*, film avec Mathieu Kassovitz et Yvan Attal qui sortira dans les salles le 24 avril 2024. Il était accompagné de Michel de Robert qui a vécu cette histoire qu'il a très longtemps tenue secrète sans même la révéler à ses proches.

Le film raconte l'histoire vraie de deux frères de 5 ans et 7 ans. Abandonnés par leur mère en 1948, ils se sont réfugiés dans la forêt où ils ont vécu seuls pendant sept années. Une aventure qui les unira pour toujours dans un lien indéfectible. Des décennies plus tard, alors que chacun a fait sa vie, les deux frères quittent tout pour se rejoindre dans une forêt au fin fond du Canada...

- « J'ai été frappé par ce lien, cet amour infini entre deux frères. Personne ne les cherchait. Leur survie n'a tenu que par cette symbiose. Malgré tout, dans cette forêt, ils ont vécu un certain niveau de bonheur », explique le réalisateur Olivier Casas.
- « Olivier me l'a extirpé de ma mémoire, bout par bout. À l'époque, il y avait des enfants dans les rues à Paris et dans les campagnes qui allaient de village en village, et personne ne leur demandait rien. Nous



mangions ce que nous trouvions dans la nature ou ce qui nous chapardions. Ce n'est pas la faim qui a été le plus dur, même si plus tard des carences ont été constatées dues à la malnutrition. La plus grosse difficulté, c'était le froid et la pluie. Je me suis complètement revu dans ce film », conclut Michel de Robert.



Olivier Casas et Michel de Robert. © Jean-Dominique Réga

Pendant ce temps-là sur terre

Pendant ce temps-là sur terre, film de Jérémy Clapin, genre drame, fantastique. Sortie le 3 juillet 2024.

Elsa, 23 ans, a toujours été très proche de son frère aîné Franck, spationaute disparu mystérieusement trois ans plus tôt au cours d'une mission spatiale. Un jour, elle est contactée depuis l'espace par une forme de vie inconnue qui prétend pouvoir ramener son frère sur terre...

« Tout est parti de ma fascination pour l'espace, pour ce territoire que la plupart d'entre nous ne visiterons jamais. Ce territoire infini que nous observons depuis la Terre autant qu'il nous observe. Je mets des choses personnelles dans mes films. L'imaginaire est influencé par la réalité. Je n'ai pas représenté les extra-terrestres, on ne les voit pas. Là, on va à l'intérieur du personnage principal, Elsa, et à travers elle le spectateur suit un dialogue entre deux univers différents. C'est un film de prise d'otage.



Ecrit par le 9 novembre 2025

Elsa est une femme coincée entre deux mondes, entre espoir et résignation, entre Terre et espace », explique le réalisateur. La fin est coincée entre deux réalités, mais reste ouverte.

Le film a principalement été tourné dans le Puy-de-Dôme.



Jérémy Clapin. © Jean-Dominique Réga

Les trois fantastiques

Les trois fantastiques de Michaël Dichter avec Raphaël Quenard, Emmanuelle Bercot, Diégo Murgia. Sortie le 15 mai 2024

Max, Vivian et Tom ont 13 ans et sont inséparables depuis toujours. Ce début d'été est plein de bouleversements : la dernière usine de leur petite ville des Ardennes va fermer, Vivian va déménager, et Seb, le grand frère de Max, sort de prison. Il va entraîner peu à peu Max dans ses combines, et toutes ces épreuves vont mettre à mal le lien qui les unit.

Michaël Dichter est un jeune réalisateur qui a réalisé trois courts-métrages et joué dans deux longsmétrages. Il s'inspire dans les trois fantastiques de son propre vécu. « À l'époque, nous étions les cinq copains de 13-14 ans, inséparables et il nous est arrivé une histoire où on retrouve la famille, l'amitié, la





loyauté, la trahison. Là, je me sens un peu des trois mais pas un en particulier. Tom est un enfant. Vivian qui a parfois le rôle d'ange-gardien envers ses amis se prend pour un adulte. Max est comme un adulte qui se prend pour un enfant. Il cherche l'amour de sa mère et de son frère. C'est le personnage qui vit le plus de conflits. Mais parfois, on arrive de façon mauvaise à faire le bien... », analyse le réalisateur d'une œuvre avec de la tension dramaturgique et du suspense, qui sort le lendemain de l'ouverture du Festival de Cannes.



Michaël Dichter. © Jean-Dominique Réga

Une affaire de principe

Une affaire de principe est une adaptation cinématographique du livre paru en 2015 Hold-up à Bruxelles, les lobbies au cœur de l'Europe, écrit par José Bové avec Gilles Luneau. Ce film de 1h30 dont la sortie est prévue le 1^{er} mai 2024 est un thriller dramatique dont l'action se déroule à Bruxelles en 2012.

L'histoire débute avec le limogeage soudain du commissaire à la santé, un événement qui suscite des questions. Le député européen José Bové accompagné de ses assistants parlementaires, se lance alors dans une enquête pour élucider cette affaire.



Antoine Raimbault le réalisateur était présent à Avignon avec son assistant réalisateur et José Bové pour faire la promotion du film qui explore les dynamiques du pouvoir et les influences cachées de certains lobbies comme celui du tabac.

- « Le Parlement européen a laissé rentrer le cinéma dans l'institution. Ils se sont laissés pénétrer par la fiction. Les gens ont une méconnaissance complète de ce qui s'y passe C'est un film qui montre les dysfonctionnements des institutions et le travail des parlementaires. L'incarnation du contre-pouvoir c'est ce qui me plaît dans la figure de Bové », explique le réalisateur.
- « Les faits rapportés sont rigoureusement exacts. Le cadre est important et ça renforce la crédibilité. Il y a plein de choses dans lesquelles je me retrouve. Ma rencontre avec Bouli Lanners (l'acteur qui l'incarne) a été sympathique. On s'est bien entendu », renchérit José Bové.
- «Comme on le voit dans le film, ma jeune stagiaire veut la justice. Le droit ce n'est pas la justice... Là l'enjeu c'était que le président de la Commission Européenne respecte le droit », conclut le syndicaliste et homme politique qui fume toujours la pipe.



Antoine Raimbault, José Bové et l'assistant réalisateur. © Jean-Dominique Réga



N'avoue jamais

La nouvelle comédie d'Ivan Calbérac avec André Dussollier, Sabine Azéma, Thierry Lhermitte, sort dans les salles de cinéma le 24 avril 2024.

Après 50 ans de mariage, François général à la retraite est encore fou amoureux d'Annie, sa femme. Lorsqu'il découvre qu'elle l'a trompé 40 ans plus tôt, son sang ne fait qu'un tour. Afin de laver son honneur, une seule solution : la quitter et partir manu militari retrouver Boris, l'ancien amant, pour lui casser la figure. Mais à son âge, l'affaire n'est pas si simple...

« Ce fait divers en Italie m'a bien fait rire, et m'a donné l'idée de faire un film léger dans une époque un peu anxiogène où on pourra oublier tous nos problèmes. L'histoire montre qu'à n'importe quel âge on peut être amoureux, blessé, jaloux. Les enfants aussi sont touchés. Cela montre que même vieux on peut évoluer », explique le réalisateur heureux de revenir à Avignon à l'occasion des Rencontres du Sud.

Il se marre : « D'habitude c'est les maris qui trompent leur conjointe. Là c'est les femmes ».

Chaque personnage a un secret. « Il y a des gens qui gardent chez eux des choses qui peuvent être compromettantes. Quand on a aimé, c'est difficile de jeter des lettres d'amour », lâche Yvan Calbérac, qui a écrit le scénario et a réuni des acteurs qui étaient heureux de se retrouver.

Un film ludique, divertissant, et un véritable parcours initiatique.



Ecrit par le 9 novembre 2025



Yvan Calbérac. © Jean-Dominique Réga

Le tableau volé

Pascal Bonitzer, 78 ans, critique de cinéma, écrivain, scénariste, réalisateur, était présent aux Rencontres du Sud à Avignon pour présenter son dernier film *Le tableau volé*. Un long-métrage de 1h31 qui sort le 1^{er} mai 2024, avec pour interprètes Alex Lutz, Léa Drucker, Nora Hamzawi, Alain Chamfort, Louise Chevillotte.

L'histoire d'un chef-d'œuvre d'Egon Schiele disparu depuis 1939, spolié par les nazis, qui réapparaît des décennies plus tard à Mulhouse, découverte chez un jeune ouvrier par un spécialiste d'art moderne d'une grande maison d'art internationale. Une histoire qui va confronter des personnages issus de milieux socialement différents et amener le spectateur dans le monde des commissaires-priseurs et des salles des ventes.

Pascal Bonitzer a cherché à montrer non pas l'univers d'un peintre mais celui de ceux qui en tirent profit, à savoir le monde marchand. « Le monde de l'art est vraiment fascinant, mais pas celui du profit et de l'argent. Mensonge, bluff, trahison, quand il est question de fric tout est possible. Je me suis inspiré d'une histoire vraie de 2006. J'ai rencontré des commissaires-priseurs dont la personne qui a trouvé le tableau.



Quand on fait la découverte d'un tel chef d'oeuvre on est un peu Indiana Jones... J'ai imaginé le personnage de la stagiaire qui est une personne de pure fantaisie. C'est une femme qui est un peu dans ce monde des commissaires-priseurs et maîtres du marché de l'art, et en même temps en dehors comme pour donner accès au public à un univers un peu secret. Dans le coup, je mets des fausses pistes », explique le réalisateur.

« Les gens qui croient que leur destin va basculer parce qu'ils touchent beaucoup d'argent, cela risque de se retourner contre eux », conclut-il.



Pascal Bonitzer. © Jean-Dominique Réga

Amal, un esprit libre

Amal, un esprit libre de Jawad Rhalib. Drame, 1h51 avec notamment Lubna Azabal, Fabrizio Rongione, Catherine Salée. Sortie le 17 avril 2024.

L'histoire d'une enseignante enthousiaste d'un lycée de Bruxelles, qui avec son amour du métier et ses méthodes pédagogiques audacieuses, encourage ses élèves à cultiver leur goût de la lecture et la liberté d'expression, même lorsque cela peut s'avérer dangereux. Peu à peu la menace va se préciser...





«Je refuse de n'être qu'un spectateur du monde. Je préfère prendre un part active. Cela fait des années que je fais des films sensibles. J'ai parlé des saisonniers exploités en Espagne, des petits pêcheurs marocains à l'arrêt pendant que les gros chalutiers étrangers équipés de sonars raflaient les poissons, des paysans boliviens victimes des mafias et des politiques. Là je fais un film à l'image de ce que je vois. Les gens qui ont peur subissent la censure des islamistes qui distillent la peur et la haine. Pour moi les écoles doivent rester des sanctuaires. La minorité qui menace, les prêcheurs qui peuvent dire n'importe quoi, ne doivent pas avoir gain de cause. Après les drames survenus, il y a une urgence », explique le réalisateur musulman qui défend l'islam. «Je respecte la foi et la croyance des gens, et je fais partie de ceux qui défendent le vrai islam », conclut Jawad Rhalib.

Un film engagé, courageux qui aborde de façon frontale les difficultés du monde scolaire face à l'extrémisme. Après les assassinats de Samuel Paty et de Dominique Bernard et la pression des islamistes radicaux sur les établissements scolaires, il résonne fortement. Lubna Azabal y est magistrale.



Jawad Rhalib. ©Jean-Dominique Réga

La cérémonie des Victoires du cinéma

Jeudi 21 mars au cinéma le Vox à Avignon devant une salle remplie de professionnels venus de toute la France, le prix du jury des Montreurs d'images a été décerné au film *Un amor* d'Isabel Coixet. Le jury des





lycéens a récompensé le film *Notre Monde* de Luàna Bajrami. La cérémonie des Victoires a mis à l'honneur François Thiriot qui a reçu l'hommage de ses pairs.



François Thiriot. © Jean-Dominique Réga

Dossier élaboré par Jean-Dominique Réga

Le nouveau Ventoux Magazine printemps est paru



Ecrit par le 9 novembre 2025



Le 60° numéro de Ventoux Magazine vient de paraître. L'occasion d'accueillir le printemps en beauté avec la découverte des trésors des gorges de la Nesque, un focus sur la bibliothèque-musée Inguimbertine à Carpentras, la célébration du centenaire de la commune de Vaison-la-Romaine, ou encore les délicieuses recettes de Xavier Mathieu du Phébus à Joucas.

Ce nouveau numéro printanier du Ventoux Magazine célèbre avec <u>la ville de Vaison-la-Romaine le centenaire de son nom</u>. Plusieurs caves coopératives fêtent également cette année le passage symbolique du siècle, l'occasion de faire un point d'étape sur ce modèle économique solidaire.

Puis, direction Carpentras pour découvrir en avant-première la bibliothèque-musée Inguimbertine avant sa réouverture dans un espace flambant neuf en avril. Côté nature, vous pourrez plonger dans le fabuleux canyon des gorges de la Nesque.

Quant à l'artisanat, vous découvrirez les ateliers de Mélanie Dupont avec ses origamis près de Buis-les-Baronnies, et de la boulangerie La Croûte céleste à Robion avec ses pains et ses gourmandises.

Ce numéro passera aussi par les hameaux oubliés de la Nesque, ainsi que par Travignon, hameau fantôme situé à une heure de marche de Saint-Saturnin-lès-Apt. Et avec l'arrivée du printemps vient l'envie de sortir de chez soi, vous découvrirez donc des idées de sorties dans le Vaucluse, la Drôme et les Alpes-de-Haute-Provence.

9 novembre 2025 |

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2025



(Photos) Avignon Motor Passion : un trio gagnant, nostalgie, chromes et bolides vintage



Ecrit par le 9 novembre 2025



Le Salon Motor Passion, du vendredi 22 mars au dimanche 24 mars à Avignon, fête cette année ses 20 ans. Pour l'occasion, une centaine de clubs de collectionneurs de voitures de prestige, d'associations et 350 exposants vous attendent au Parc des Expositions de Châteaublanc.

Dès qu'on arrive, on tombe sur un 4X4 kaki, militaire, tous terrains, américain et amphibie, l'ancêtre du Hummer, un monstre de 200 CV et c'est un passionné du Thor, Joël Soumille, qui le présente : « Il faut dégonfler les pneus quand on arrive dans l'eau, sinon, il se retourne. »







 4×4 USA Amphibie de 200CV







Joël Soumille, son propriétaire

Se succèdent, une Corvette, une Lotus, une Mercèdes 560 SL tous chromes dehors. Puis, on entre dans l'un des halls et on reconnaît un ancien champion, Bruno Saby, 4 fois champion de France qui est le seul pilote français à avoir enchaîné le Monte-Carlo, le Tour de Corse et le Dakar. Il a porté les couleurs de Renault (R5 Turbo), de Peugeot (205 Turbo 16 groupe B) et de Lancia (Delta groupe A). « Ici, c'est la nostalgie des années 80, on retrouve des copains, une ambiance particulière, c'est super », dit-il en accueillant sur son stand Jean-Christophe Leroy, un Vauclusien qui a organisé, entre 1995 et 2015 la fameuse Montée du Ventoux.



Bruno Saby (à gauche) et Jean-Christophe Leroy (à droite).

On passe ensuite au stand Lancia, invitée d'honneur avec la MG. Nombre de spécimens qui ont couru dans le monde entier et remporté des titres avec la B 20, la 037, la Stratos, la Delta, la Fulvia. Il y a



même 'L'integrale' du pilote italien Massimo Biasion dédicacée. Panhard-Levassor de 1954, MG de 1936 qui fonçait à 190km/h, Chambord française de 1959, Vedette de 1950 se succèdent le long des allées du Hall A.







MG de course de 1966





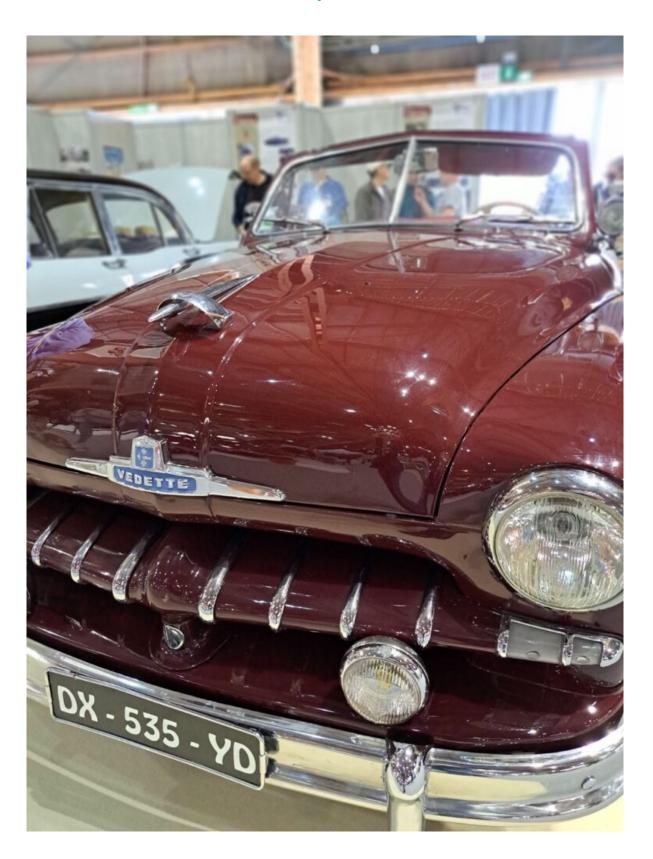


Lancia de Massimo Biasion



Lancia 'Rally 037' de 1982







Vedette de 1950

Et soudain, on tombe sur 2 SM (la voiture dans laquelle Jacques Chirac avait remonté les Champs Élysées après sa victoire en 1995. L'une, de 1972, a son carburateur. L'autre est électrique. « C'est la 1^{re} du genre, explique le mécano qui depuis trois ans travaille sur cette métamorphose unique au monde, Amédée Lictevout. La règlementation nous impose de conserver la boîte de vitesses, les freins, les suspensions hydrauliques d'origine. Et la batterie aussi, qui permet d'activer les feux, clignotants, le lavevitre, le klaxon, la ventilation, le chauffage, l'antenne. »



Unique SM Citroën électrique au monde



Parmi les milliers de visiteurs qui ont passé la journée au Salon d'Avignon, ces vendredi et samedi, un certain Dominique Chapatte. Son papa Robert a fait vibrer la France entière avec le Tour de France cycliste. Lui, nous fait chaque dimanche avec 'Turbo', partager la passion de la bagnole. « Je viens régulièrement à Avignon, là avec deux cadreurs, un ingénieur du son et Cyril Drevet. On rencontre des gens qui passent des centaines d'heures à retaper une 4 CV ou une Ford Mustang, qui recherchent de pièces détachées ou un sellier qui refait les sièges et banquettes. De R8 à l'identique. C'est de la passion à l'état pur. » L'émission sera diffusée le 30 mars sur M6.



Dominique Chapatte

Rolls-Royce, Bugatti, Simca 1000, Gordini, Cabriolet Jaguar Type E et son immense capot, Alpine bleue des Gendarmes de Vaucluse... Vous avez jusqu'à la fin de ce week-end pour foncer vers l'Avignon Motor Passion à Châteaublanc et plonger dans le monde rétro de la Super 5 Turbo Renault de votre papa ou la Mini Cooper décapotable de votre mamy !







'Hot Rod' customisée en Ardèche







Dragster-fusée filiforme de 4m de long









Simca 1000

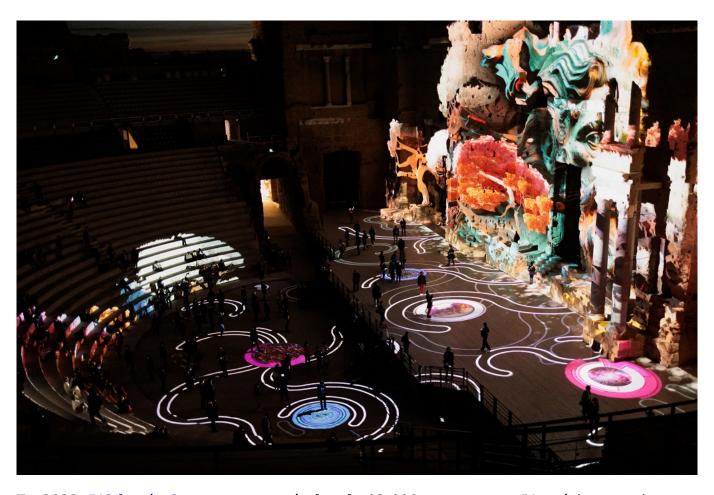


Rolls-Royce Phantom 5

Orange : le spectacle immersif L'Odyssée Sonore revient pour une seconde saison



Ecrit par le 9 novembre 2025



En 2023, <u>L'Odyssée Sonore</u> a envouté plus de 13 000 spectateurs. L'expérience unique au monde alliant technologie et culture fait son grand retour au Théâtre Antique d'Orange, et ce, dès ce vendredi 29 mars.

Après avoir conquis plusieurs miliers de spectateurs et avoir reçu <u>un prix de l'innovation à Las Vegas</u>, L'Odyssée Sonore, spectacle immersif et multisensoriel proposé par <u>Edeis</u>, en charge de la gestion culturelle du <u>Théâtre antique</u>, revient pour 90 soirées en 2024, du 29 mars au 30 décembre. L'occasion idéale pour ceux qui l'ont raté en 2023 d'aller le découvrir et pour ceux qui en ont déjà fait l'expérience de la retenter.

Grâce à ce spectacle, le Théâtre Antique s'affirme en tant que monument moderne à la point de l'innovation. L'Odyssée Sonore propose au public un voyage de 45 minutes dans les richesses sonores et musicales de notre monde à la découverte de la mythologie, à travers les videomappings réalisés par intelligence artificielle projetés par 25 vidéoprojecteurs et des musiques de tous genres transmises par des casques innovants haute définition.

Pour découvrir les dates et réserver votre place, cliquez ici.



L'Odyssée Sonore au Théâtre antique d'Orange : on l'a testé pour vous

Le vide-grenier permanent Broc & Shop débarque à Rochefort-du-Gard



L'enseigne de vide-grenier permanent Broc & Shop, qui était déjà présente à Orange, en





Vaucluse, depuis 2019, ouvre une seconde boutique à Rochefort-du-Gard. Le magasin ouvrira officiellement ses portes le mercredi 3 avril.

Un vide-grenier permanent, couvert, avec tout le confort et les services d'un magasin, Broc & Shop propose une alternative aux vides-greniers du week-end, aux sites de vente en ligne, aux dépôts-vente classiques et aux magasins de rachat cash. Idéal pour les chineurs qui trouveront des vêtements, du petit électroménager, de la décoration, de la maroquinerie, de la puériculture, des petits meubles, de l'outillage, des bijoux, ou encore de la vaisselle.

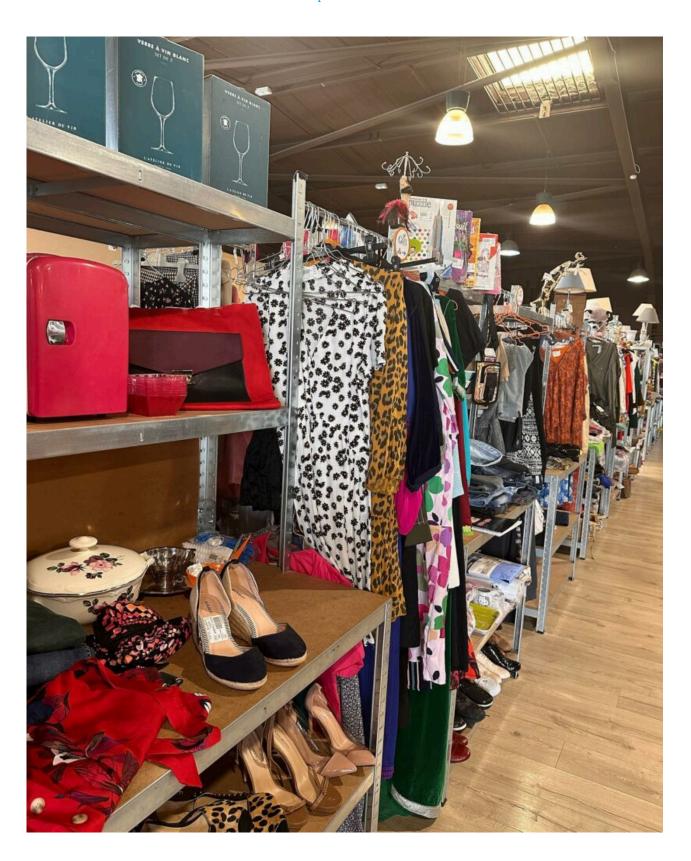
Comme pour un vide-grenier classique, il est possible de réserver un stand qui mesure 2,6 m2, avec 2 penderies de 50 cm, pour 15€ la semaine, 30€ les deux semaines et 39€ les trois semaines. L'enseigne veut que ceux qui exposent se sentent comme chez eux, avec les étiquettes à code barre, les cintres et les antivols fournis et qu'ils puissent réapprovisionner leur stand comme il le souhaite. Le principe est simple, vous apportez les affaires dont vous voulez vous débarrassez, vous fixez vos prix, la part que vous souhaitez prendre et celle qui revient à l'enseigne, et les vendeurs de Broc & Shop s'occupent du reste, dont de la vente.

Le concept se veut aussi écologique en tout point, et prône une économie circulaire dans le but de limiter son empreinte carbone. « La seconde main c'est bien, quand c'est local, c'est mieux », affirme l'enseigne.











Photos de la boutique d'Orange. ©Broc & Shop

Ouverture le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h. RN 100. La Bégude. Rochefort-du-Gard. (ouverture officielle le 3 avril) Zone Commerciale du Coudoulet. 134 rue de Belgique. Orange.

400 emplois proposés au Forum de l'emploi de Carpentras



Après avoir accueilli de nombreux visiteurs, majoritairement entre 19 et 26 ans, lors de la 6e édition du <u>Forum de l'emploi</u> en 2023, la Ville de Carpentras réitère l'opération le mercredi 27 mars.



30 entreprises seront présentes lors de la 7e édition du Forum de l'emploi et proposeront près de 400 emplois. De nombreux domaines d'activité seront représentés tels que : l'aide à la personne, l'animation, le bâtiment, la viticulture et le maraîchage, l'agroalimentaire, logistique, la petite enfance, la restauration, la santé et le social, le transport, et bien d'autres. Le forum accueillera également une dizaine de structures qui proposent des offres de volontariats comme l'Armée de terre, l'Armée de l'air, la Gendarmerie, le Service Civique, ou encore la Police.

Plusieurs animations seront organisées tout au long de la journée :

- -un escape game sur la reconversion professionnelle*
- -un job dating sportif*
- -une recherche d'emploi efficace avec les réseaux sociaux*
- -un atelier CV
- -un atelier pour apprendre à se présenter avec confiance*
- -un plan d'action emploi*
- -une table ronde sur l'entrepreneuriat*
- -une table ronde sur la création d'entreprise*

*Inscription obligatoire sur internet

Mercredi 27 mars. De 10h30 à 16h30. Le Cabaret. Parking Saint-Labre. Carpentras.

Viggo Mortensen : un « Seigneur des anneaux » à Avignon pour les Rencontres du Sud



Ecrit par le 9 novembre 2025



Cet homme-là a bien plus d'une corde à son art, jugez plutôt : comédien, réalisateur, scénariste, producteur, musicien, poète, peintre, photographe. Viggo Mortensen est né en octobre 1958 à New-York, d'un père danois et d'une mère américaine. Ballotté après le divorce de ses parents entre USA, Vénézuéla et Danemark, il fait une apparition dans « Witness » de l'australien Peter Weir en 1985, ses débuts sur les planches en 1992. Puis Joue dans « La rose pourpre du Caire » mais Woody Allen coupera la scène au montage.

Il enchaîne avec « Massacre à la tronçonneuse 3 » , est choisi par Sean Penn pour incarner un homme violent, hanté par la guerre du Vietnam dans « The Indian Runner » en 1991. Suivront des films avec les plus grands réalisateurs, Brian de Palma pour « L'impasse » en 93, Jane Campion pour « Portrait de femme » en 96, Ridley Scott et « A armes égales » en 97 avec Demie Moore.

Mais c'st la fameuse trilogie du « Seigneur des Anneaux » qui le révèle au monde entier grâce à Peter Jackson à partir de 2001 dans le rôle d'Aragorn. Il est cité au « Screen Actors Guild Awards » en 2002 et reçoit 11 oscars en 2004 pour « Le retour du roi ». Ses 4 collaborations ave David Cronenberg (Les promesses de l'ombre, Les crimes du futur, La route) lui vaudront également une large reconnaissance du public.

Derrière la caméra, Viggo Mortensen réalisera son 1er film « Falling » en 2020. Mais il ne se limite pas au 7ème art, il expose aussi, à Los Angeles, à Cuba, et en Nouvelle-Zélande ses peintures et ses photos. Passionné de foot américain et de hockey sur glace, il aime porter les maillots de ses équipes favorites. Il est aussi musicien et affectionne le jazz alternatif.

Ce touche à tout de talent est de passage à Avignon, comme un certain QuentinTarrentino à l'époque, en



2012, encore inconnu lors du Festival du Film Indépendant « Le Workshop » de Jerry Rudes. Il avait alors 19 ans avant de filer vers le Festival de Cannes et de connâitre la gloire. Viggo, Mortensen, lui fait le chemin inverse : il est déjà tout auréolé d'étoiles, d'oscars et grands prix, et il a choisi en toute discrétion les « Rencontres du Sud » pour venir face à ceux qu'il enchante depuis plus de 30 ans.

Vaucluse Provence Attractivité dresse le profil du touriste dans le département



Le 12 mars dernier, l'agence du développement, du tourisme et des territoires <u>Vaucluse</u> <u>Provence Attractivité</u> a réuni ses partenaires du monde du tourisme à l'Auditorium Jean-Moulin



du Thor lors d'un rendez-vous appelé « Mieux connaître les clientèles touristiques en Vaucluse. »

L'objectif de cette réunion, organisée par Vaucluse Provence Attractivité (VPA), était de présenter les résultats d'une enquête régionale de fréquentation touristique, en particulier en Vaucluse en faisant un portrait précis des clientèles touristiques et en quantifiant les retombées économiques directes sur le territoire.

L'agence a, par la même occasion, partagé l'avancée des travaux du Plan de transition touristique en Vaucluse en exposant notamment le positionnement 'Tourisme responsable' adopté par le collectif, au travers d'une nouvelle signature intitulée « Le Vaucluse, naturellement Provence. »

5 281 questionnaires récoltés en Vaucluse

Les dernières données de profilage des clientèles touristiques en région Sud remontaient à 2010. Il était donc temps de faire une mise à jour. En tout, 5 281 questionnaires ont été récoltés en Vaucluse, répartis sur l'ensemble du territoire, de novembre 2019 à mars 2020 puis d'octobre 2021 jusqu'en octobre 2022.

Ces questionnaires visaient les touristes de la Région Sud (ici de Vaucluse), quel que soit le motif de présence, dès lors que le répondant passe une nuit en dehors de son domicile principal. Ils ont été distribués via différents partenaires du monde du tourisme, ou il était également possible d'y répondre sur internet.

Ce qui résulte de cette étude, c'est que le Vaucluse comptabilise 5 millions de séjours par an, 23,3 millions de nuitées touristiques dont 9,5 millions d'étrangères (soit 41%), 4 millions de nuitées réalisées par des primo-visiteurs région Sud, 1,6 Milliard d'euros de retombées économiques directes, 12 000 emplois touristiques salariés et non salarié, 105 000 lits touristiques marchands et 126 396 lits en résidences secondaires.

Une clientèle locale, nationale et internationale

En Vaucluse, plus de la moitié des nuitées touristiques correspondent à une clientèle française (59%). Les étrangers, qui représentent 41% de ces nuitées, viennent le plus souvent d'Allemagne, de Belgique et des Pays-Bas. Ils sont suivis de près par les Américains et les habitants du Royaume-Unis.

Pour ce qui est des touristes français, ils viennent de tous les coins de l'Hexagone, mais principalement d'Île-de-France (24%) et d'Auvergne-Rhône-Alpes (20%). Les touristes habitant au sein la Région Sud représentent 13% de la clientèle touristique de Vaucluse.

Un tourisme quatre saisons

La volonté partagée par plusieurs acteurs du tourisme vauclusiens de faire du département une destination toute l'année, et non pas seulement une destination prisée pendant la haute saison, semble porter ses fruits. Si le cœur de l'été (juillet et août) reste la période la plus plébiscitée par les touristes



Ecrit par le 9 novembre 2025

(34%) avec une moyenne de séjour de 6,8 jours, le département attire aussi le reste de l'année, notamment au printemps (avril, mai, juin) pour 26% avec une moyenne de séjour de 4,4 jours, en arrièresaison (septembre, octobre, novembre) pour 21% avec un séjour de 4,2 jours en moyenne, et même en hiver (décembre, janvier, février, mars) pour 19% avec un séjour de 3,1 jours en moyenne.

Si le Luberon est la destination la plus prisée du département (33%), elle est suivie par le Ventoux (27%), Grand Avignon (25%), puis le reste du département, à savoir la Vallée du Rhône (15%). La plupart de ces destinations recensent des sites avec un patrimoine fragile, ce pourquoi le département tend à aller vers un tourisme plus raisonné, et plus étalé sur les quatre saisons, afin d'éviter les dégradations qui peuvent être dues à une trop forte affluence, notamment sur des sites comme les parcs naturels régionaux du Mont-Ventoux et du Luberon.



©Hocquel A. - VPA





©Xavier Cailhol - VPA





© Hocquel A. - VPA



Ecrit par le 9 novembre 2025



© Hocquel A. - VPA

Qui vient séjourner en Vaucluse?

Quant au profil type du touriste en Vaucluse, il a une moyenne d'âge de 49 ans, ce qui équivaut à la moyenne régionale, mais est au-dessus de la moyenne nationale, qui elle est de 44 ans. Les étrangers sont plus souvent des séniors, à partir de 56 ans. La catégorie de clientèle Major, entre 26 et 55 ans, représente 51% des séjours dans le Vaucluse.

Près de la moitié des répondants (49%) au questionnaire appartiennent à une CSP+ (professions de cadres ou assimilés). 20% des répondants sont inactifs, dont 11% de retraités, qui se rendent dans le département, généralement au printemps. 22% des touristes déclarent un niveau de revenu mensuel du foyer supérieur à $5\,000\,$ €.

Les dépenses

Un touriste dépense 69,20 euros par jour et par personne lors de son séjour en Vaucluse. Plus de la



moitié de cette dépense journalière est consacrée à son hébergement (40%) et à la restauration (20%). C'est en arrière-saison que cette dépense est la plus haute, particulièrement dans le Luberon et le Grand Avignon.

Globalement, la dépense moyenne des touristes étrangers est supérieure à celle des touristes français et intra-régionaux, tirée vers le haut par le poste hébergement, achats de biens durables et transport.

Des séjours pour les loisirs, mais pas seulement

55% des séjours en Vaucluse sont effectués pour les vacances et les loisirs. Le département n'est pas en manque d'activités, entre les diverses randonnées possibles, les nombreux kilomètres de pistes cyclables qui permettent de traverser une large partie du territoire, ou encore les sites touristiques.



©Hocquel A. - VPA

Si beaucoup de répondants viennent pour le plaisir, il y a tout de même 21% de séjours qui sont faits pour motif professionnel. Le plus haut taux de touristes d'affaires se trouve entre décembre à mars avec 31%, d'une part les rendez-vous et contacts professionnels et d'autre part les études, stages ou formation. Ce sont souvent des touristes intra-régionaux.

La location, grande gagnante des hébergements



66% des nuitées se font dans des hébergements marchands, notamment durant le cœur de l'été, et ce sont les locations (appartements et maisons) qui séduisent le plus les touristes (39%), suivies des hôtels (8%) et des campings (7%).

Pour ce qui est des hébergements non marchands les plus prisés, la résidence principale de parents ou amis arrive en tête avec 21% des nuitées, suivie de la résidence secondaire personnelle avec 7% des nuitées. Ces nuitées en hébergements non marchands sont plus nombreuses en hiver.

Le tourisme d'aujourd'hui et de demain

Lors de ce rendez-vous pour adresser le profil du touriste en Vaucluse, VPA a également dévoilé la nouvelle signature « Le Vaucluse, naturellement Provence » commune à tous les partenaires vauclusiens du monde du tourisme. Elle incarne les valeurs socles et l'ambition de la démarche vers un tourisme plus responsable dans le département. Cette signature devient aussi un marqueur identitaire pour les communications à venir.

À l'échelle nationale, le tourisme a un fort impact environnemental et contribue à 11% des émissions de gaz à effet de serre. Les déplacements des touristes représentent 77% des émissions de gaz à effet de serre du tourisme. Les acteurs du tourisme comme les visiteurs et les habitants y portent une attention de plus en plus particulière.

C'est en ce sens qu'œuvrent Vaucluse Provence Attractivité et ses partenaires depuis plusieurs années déjà. Ensemble, ils se mobilisent autour de quatre missions :

- •Construire et promouvoir un tourisme responsable « quatre saisons » respectueux du territoire, de ses ressources et de ses habitants.
- •Accompagner les acteurs et les territoires dans leurs mutations.
- Favoriser le développement des séjours, prestations et offres éco et slow touristiques.
- •Encourager les modes de déplacement doux.

